

Une CPMI¹ contre la Réforme agraire



Par João Pedro Stedile²

Source : *América Latina en Movimiento (ALAI)*

Texte original : <http://alainet.org> 17 décembre 2009

Traduction : Monica Sessin pour *Autres Brésils*

La bourgeoisie agraire brésilienne est vraiment désespérante ! Son pouvoir économique, politique et idéologique dans les médias brésiliens, est si grand, qu'elle devient de plus en plus insolente en même temps qu'aveugle et stupide. Examinons quelques données de la réalité agraire à partir du recensement agricole réalisé par l'IBGE³ (Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística) en décembre 2006 et publiés récemment.

¹ CPMI (Comissão Parlamentar Mista de Inquérito) Commission d'Enquête Parlementaire Mixte

² membre de la Coordination Nationale du Mouvement des Sans Terre (MST) et de Via Campesina Brasil

³ IBGE équivalent de l'INSEE en France



- Moins de 1% des propriétaires contrôlent 46% de toutes les terres agricoles du pays.
- Moins de 15 mille exploitants agricoles, propriétaires de surfaces supérieures à 2.500 hectares, possèdent 98 millions d'hectares (soit quatre fois l'étendue de l'Etat de São Paulo).
- La concentration de terres au Brésil continue à croître. Et à s'internationaliser. Ces dernières années, les entreprises multinationales ont acheté plus de 20 millions d'hectares. Et avec cette terre, l'eau, les minerais, l'éthanol, les usines, le bois et la biodiversité.
- Le coefficient Gini⁴ qui mesure la concentration de terres, au Brésil est de 0,856. Il s'agit du deuxième pays au monde ayant la plus grande concentration de terres.
- La Banque *Oportunity*, par exemple, qui utilise des fonds d'origine nord-américaine, en moins de trois ans, a acheté 56 propriétés et plus de 600 mille hectares, au sud du Pará.
- L'entreprise *Cutrale*, monopolise, à présent, la production de jus d'orange. Elle a réduit à la misère des milliers d'agriculteurs de petites et moyennes exploitations de l'Etat de Sao Paulo. Ceux-ci ont été acculés à détruire rien moins que 280 mille hectares de cultures d'oranges au cours de ces dernières dix années. Cette entreprise possède 36 propriétés soit un total de 60.000 hectares. Elle détient 80% de l'ensemble de la production du pays, en exporte 90% et contrôle 30% du commerce mondial du jus d'orange, en association avec Coca-cola.
- La valeur de la production agricole annuelle, liée à l'agrobusiness, est estimée à environ 100 milliards de réaux. Mais ces exploitants agricoles sont de plus en plus dépendants de financements extérieurs. Pour atteindre leurs objectifs de production, ils empruntent chaque année environ 90 milliards de réaux sous forme de crédit rural, au près des banques.
- Cette production est en réalité le fruit du travail de près de trois millions de salariés permanents et temporaires. Elle est revendue à moins de 20 entreprises (la majorité d'entre elles étant des multinationales) qui contrôlent le marché des matières premières et des intrants agricoles au Brésil.
- Le bilan des 20 plus grandes entreprises qui évoluent dans l'agrobusiness, s'élève à environ 115 milliards de réaux par an. En d'autres termes, toute cette richesse va dans leurs poches.
- L'agrobusiness n'emploie que 15% de la *Population Economiquement Active* (PEA), les 85% restant travaillent dans l'agriculture familiale. C'est-à-dire que sur un total de 18 millions travailleurs ruraux adultes, 15 millions se retrouvent dans l'agriculture familiale.
- 20%, seulement, de la population adulte des travailleurs ruraux a passé plus de quatre ans à l'école primaire et 35% est analphabète.
- L'agriculture familiale produit 85% des aliments qui arrivent sur la table des Brésiliens. Alors que l'agrobusiness ne produit que des matières premières pour l'exportation.
- Environ 90% des propriétaires terriens qui détiennent plus de 200 hectares habitent à la ville et non dans leurs fermes. Des 15 mille exploitants agricoles les plus riches, la majorité habite à São Paulo ou à Rio de Janeiro.
- Grâce à cette alliance entre les grands propriétaires terriens brésiliens et les entreprises multinationales, le Brésil est devenu en 2008, le plus grand consommateur mondial de pesticides. Rien moins que 700 millions de litres de pesticides sont déversés sur les 45 millions d'hectares. Ces pesticides sont fabriqués par six entreprises, toutes multinationales : Monsanto, Syngenta, Bayer, Basf, Shell ... Ce sont des pesticides d'origine chimique. Ils

⁴ Le coefficient Gini mesure du degré d'inégalité de la distribution des revenus dans une société donnée : 0 signifie l'égalité parfaite et 1 signifie l'inégalité totale.



détruisent les sols, la biodiversité, contaminent les eaux et provoquent des cancers dans votre estomac.

- Le Brésil est la neuvième économie mondiale en production de richesses. Mais il est à la 75ème place en ce qui concerne les conditions de vie de la population et se situe en septième position des sociétés ayant le plus fort taux d'inégalité sociale.

- Depuis la re-démocratisation, en 1985, plus de 1.600 leaders de milieux ruraux. ont été victimes d'assassinats. Seulement 80 des crimes commis ont fait l'objet de poursuites devant les tribunaux, 15 ont conduit à des condamnations mais quelques 5 commanditaires et assassins seulement sont en prison. Tous les autres crimes sont restés impunis, y compris ceux des massacres de Corumbiara⁵(1995), Carajás⁶(1996) et Felisburgo⁷ (2004).

Comment faire face à une réalité si dure et injuste? Les parlementaires du *Partido Ruralista* - fine fleur de la droite retardée et stupide - n'ont pas trouvé mieux que de convoquer une CPMI ... pour empêcher la réforme agraire !!

Comme l'aurait dit le regretté Florestan Fernandes⁸, on aurait tellement besoin d'une révolution bourgeoise! Au moins cela !

⁵ **Corumbiara (Rodônia)** En 1995, des centaines de familles ont occupé une petite partie de la fazenda Santa Elina. 11 hommes exécutés, des personnes ont été torturées, le campement a été incendié.

⁶ **Carajás (Para)** En 1996, 1 500 paysans sans terre se rendirent à pied à Belém pour exiger des autorités du Pará, l'expropriation d'une immense propriété foncière non exploitée qu'ils occupaient depuis quelques temps. La réponse des autorités à cette marche fut sanguinaire : la police militaire prit les manifestants ouvrit le feu. Bilan connu : 19 morts sur le coup, 2 personnes qui succombèrent ultérieurement à leurs blessures, et près de 70 personnes qui souffrent encore aujourd'hui de séquelles suite à la fusillade.

⁷ **Felisburgo (Minas Gerais)** En novembre 2004, un propriétaire terrien et ses hommes de main sont entrés dans le campement *Terra Prometida* où ils ont assassiné cinq paysans du Mouvement des Sans Terre (MST) et en ont gravement blessé 20 autres.

⁸ **Florestan Fernandes** (1920-1995) sociologue et un homme politique brésilien. Élu député fédéral deux fois par le parti des travailleurs, il fut un ardent défenseur de l'école publique.